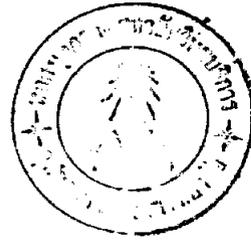


## CHAPITRE IV



### L'INFLUENCE DU COMPLEXE DE LA CONSCIENCE DE CLASSE SUR L'AMBITION

Le rôle que joue la conscience de classe dans la vie sentimentale des personnages stendhaliens est important. Quel sera donc son effet sur leur ambition? Nous le verrons dans ce chapitre. Mais comme l'ambition ne se trouve pas chez deux des héroïnes: Mme de Rênal et Clélia Conti, on ne parlera pas d'elles.

#### JULIEN SOREL

Le complexe d'infériorité de classe chez Julien Sorel est très fort, et a beaucoup d'effet sur la naissance et le développement de ses rêves d'ambition. En effet ce complexe est la cause principale de la naissance de son ambition. Il va se développer en désir de se venger de son infériorité et plus tard en ambition de classe.

#### La naissance de l'ambition

Issu de la classe inférieure, Julien remarque très vite l'inégalité sociale entre les riches et les pauvres. C'est à cause de cela qu'il hait les gens riches. La position de précepteur de M. de Rênal lui permet de pénétrer dans la classe des gens riches. Les affronts que Julien doit endurer développent sa haine pour les gens de la haute société: "Pour lui, il n'éprouvait que haine et horreur pour la haute société où il était admis."<sup>1</sup> Ce sentiment d'infériorité

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 62.

l'excite toujours à faire quelque action extraordinaire pour diminuer le mépris que les gens riches manifestent à son égard. Par exemple, à la première rencontre avec Mme de Rênal, quand Julien éprouve le désir de lui baiser la main, il pense que c'est son devoir de le faire pour diminuer le mépris que Mme de Rênal a peut-être pour lui, un pauvre paysan.

Cette conscience de son rang social et la haine qu'il éprouve pour les gens de classe supérieure se développent en désir de se venger de son infériorité sociale. Ainsi quand M. de Rênal lui adresse des propos durs et lui parle avec l'attitude d'un maître, Julien est fou de colère et murmure: "Voilà bien des gens riches."<sup>1</sup> Son expression à ce moment-là nous révèle qu'il lui vient une idée de vengeance:

Ce regard étonne Mme Derville, et l'eût surprise bien davantage si elle en eût deviné la véritable expression, elle y eût lu comme un espoir vague de la plus atroce vengeance.<sup>2</sup>

Se venger de M. de Rênal c'est aussi pour Julien se venger des gens riches parce que le maire de Verrière est à ses yeux le représentant de tous les gens riches. Il décide donc de se venger de M. de Rênal en prenant possession de la main de la comtesse en sa présence:

"Ne serait-il pas, se dit-il, une façon de se moquer de cet être, si comblé de tous les avantages de la fortune, que de prendre possession de la main de sa femme précisément en sa présence. Oui, je le ferai, moi, pour qui il a témoigné tant de mépris."<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 83.

<sup>2</sup>Ibid. , p. 83.

<sup>3</sup>Ibid. , p. 91.

La haine pour les gens qui lui sont supérieurs par leur position sociale et le désir de se venger de son infériorité se transforment peu à peu en ambition de classe: Julien veut s'élever et prouver qu'il est égal aux gens riches.

#### La manière dont il développe son ambition

Placé dans une position sociale défavorable, Julien doit être hypocrite et il devient un froid calculateur cherchant à réaliser ses plans ambitieux. Seule l'hypocrisie peut lui être utile et peut l'aider à nourrir son projet d'ambition. Il faut noter ici que l'hypocrisie apparaît chez Julien dès le début de sa vie, quand il est encore avec son père: il s'en sert comme un moyen de défense. Ainsi quand son père lui demande d'où il connaît Mme de Rênal et s'il la voit à l'église, Julien, pour se protéger, répond qu'à l'église il ne voit personne que Dieu. Donc tout au long du roman Julien dissimule son naturel, c'est 'un Julien masqué qui réfléchit tout le temps avant d'agir.

Pour s'élever et pour montrer qu'il est égal aux gens riches, il lui faut renverser la barrière de classe. Ainsi Julien décide-t-il de séduire Mme de Rênal, la femme de M. le maire, la personne la plus renommée de la ville, et en plus une riche héritière. Dans ce cas Julien se sert de l'amour comme d'un tremplin pour son ambition. Il est capable de tout faire, même des choses immorales, pour satisfaire ses rêves ambitieux:

"Je me dois d'autant plus, continua la petite vanité de Julien, de réussir auprès de cette femme, que si jamais je fais fortune,

et que quelqu'un me reproche le bas emploi de précepteur, je pourrai faire entendre que l'amour m'avait jeté à cette place."<sup>1</sup>

Prouver qu'il est supérieur au maire de Verrières n'est pas suffisant. Un ambitieux comme lui ne peut pas se sentir satisfait en vivant simplement comme un amant subalterne près de Mme de Rênal. Julien rêve de trouver une jolie femme à Paris, Mme de Rênal n'est que la femme d'un noble provincial.

Et là, comme dans le cas de Mme de Rênal, Julien se sert de l'amour pour conquérir la fière Mathilde. Etre aimé par Mathilde c'est se hisser magiquement au rang des grands seigneurs qui l'éblouissent. Ainsi quand Julien peut obtenir la lettre de déclaration d'amour de Mathilde, il est au comble de bonheur:

"Enfin moi, pauvre paysan, j'ai donc une déclaration d'amour d'une grande dame. Je l'emporte sur le marquis de Croisenois, nos mérites au marquis et à moi ont été pesés, et le pauvre charpentier du Jura l'emporte."<sup>2</sup>

Son bonheur ne vient pas du succès dans son amour mais du succès dans la satisfaction de son ambition. Ce triomphe social est plus grand que celui qu'il a connu précédemment car Mathilde est d'un rang très supérieur à celui de Mme de Rênal. En plus le marquis de la Mole peut lui procurer une position de choix dans la haute société. En Mathilde se trouvent réalisés tous les rêves de gloire et de succès du jeune plébélien. Se marier avec cette altière aristocrate signifie qu'il s'élève au même rang social qu'elle. Enfin Julien arrive au

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 104.

<sup>2</sup>Ibid. , p. 330.

sommet de son ambition: il va épouser Mlle de la Mole, une des jeunes filles les plus distinguées de Paris, il est nommé lieutenant de hussards. Cette élévation et le titre de noblesse qui lui est attribué procurent à Julien une joie sans bornes. On peut imaginer comme il est ivre de bonheur devant la réussite de son rêve:

Le soir, lorsqu'elle apprit à Julien qu'il était lieutenant de hussards, sa joie fut sans bornes. On peut se la figurer par l'ambition de toute sa vie, et par la passion qu'il avait maintenant pour son fils. Le changement de nom le frappait d'étonnement.<sup>1</sup>

Maintenant Julien s'estime parvenu à son but. Il se laisse aller à ses sentiments de vanité:

"Après tout, pensait-il, mon roman est fini, et à moi seul tout le mérite. J'ai su me faire aimer de ce monstre d'orgueil, ajoutait-il en regardant Mathilde: son père ne peut vivre sans elle, et elle sans moi."<sup>2</sup>

### La fin de l'ambition

Tandis que Julien est entraîné par le bonheur de sa gloire, Mme de Rênal écrit au marquis de la Mole une lettre\* qui révèle la conduite de Julien et qui détruit tout son mariage avec Mathilde et

---

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 442.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 442.

\*Note: cette lettre, écrite à M. de la Mole, a été rédigée par le jeune prêtre qui dirige la conscience de Mme de Rênal, et ensuite recopiée par elle,

sa gloire militaire. On peut deviner le sentiment de Julien en ce moment-là. Toute sa vie il a essayé de grimper l'échelle sociale, et enfin il a réussi il sera un jour un grand seigneur. Brusquement la lettre de Mme de Rênal détruit tous ses rêves. De plus cette lettre accuse Julien d'être un arriviste qui se sert de l'amour d'une femme de rang supérieur pour s'élever et pour faire fortune. Julien, qui éprouve tout le temps le sentiment de son infériorité de naissance est frappé par les mots aigres de cette lettre qui l'accuse d'une manière atroce:

Pauvre et avide, c'est à l'aide de l'hypocrisie la plus consommée, par la séduction d'une femme faible et malheureuse, que cet homme a cherché à se faire un état et à devenir quelque chose.<sup>1</sup>

Julien ne voit plus en Mme de Rênal qu'une femme riche qui veut l'empêcher d'obtenir une grande fortune et de se marier avec Mlle de la Mole. A cause de son complexe d'infériorité et poussé par la colère de voir son ambition détruite, Julien part pour Verrières et tire sur Mme de Rênal. En cela Julien est fidèle jusqu'au bout à sa volonté résolue de satisfaire son ambition. Après le crime, Julien abandonne son attitude hypocrite. L'idée de la mort détruit tout à fait son ambition: "Chacune des espérances de l'ambition dut être arrachée successivement de son coeur par ce grand mot: je mourrai."<sup>2</sup>

C'est la fin de l'ambition chez Julien Sorel, l'ambition qui est née du complexe d'infériorité de classe et du désir de se venger de son humiliation sociale. L'ambition qui occupe toute sa vie, qui

---

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 443

<sup>2</sup> Ibid. , p. 450.

dirige sa vie , disparaît devant l'idée de la mort.

### FABRICE DEL DONGO

#### La naissance de l'ambition

Tandis que l'ambition chez Julien Sorel est née sous l'influence de son complexe d'infériorité de classe et du désir de se venger de cette infériorité, celle de Fabrice est différente. Fabrice est d'origine noble. Il est né dans une famille de la haute noblesse. Dès son enfance son père l'oblige à lire le livre de la généalogie latine de Valserra, marquis del Dongo. La gloire des Valserra étant surtout militaire, les gravures représentent force batailles, et toujours on voit quelque héros de ce nom, donnant de grands coups d'épées. Fabrice aime bien ce livre. La gloire militaire de ses ancêtres éveille dans son coeur le rêve de devenir officier. L'ambition de Fabrice n'est donc pas née du sentiment d'infériorité comme celle de Julien. Issu d'une famille de la haute noblesse, comme Mathilde de la Mole, Fabrice ne veut accomplir que des actions qui lui paraissent dignes de son rang. L'ambition de Julien était de s'élever dans l'échelle de la société vers la classe supérieure; l'ambition de Fabrice, c'est de soutenir son rang social.

#### La manière dont il nourrit ses rêves d'ambition

Issu de la haute noblesse, Fabrice a beaucoup de possibilités pour réaliser ses projets d'ambition. Tandis que Julien se heurte à des obstacles de toutes sortes, Fabrice paraît poursuivre avec aise

ses rêves ambitieux. "Il a trouvé dans son berceau tout ce qui peut aider à réussir sa vie, et pour commencer la fortune et la noblesse."<sup>1</sup> Fabrice n'a pas besoin d'être hypocrite et immoral comme Julien. Conscient des droits que lui confère sa haute naissance, il agit spontanément sans calculer comme le fait Julien Sorel. C'est ainsi que, lorsqu'il lui vient le désir de partir pour Waterloo et de se battre auprès de Napoléon, il part tout de suite rejoindre l'empereur sans se soucier de ce que pensent les autres: "Rien au monde, excepté les murs d'une prison, ne pourrait l'empêcher de partir."<sup>2</sup>

En partant pour Waterloo, Fabrice réussit à réaliser ses rêves d'ambition militaire. S'il veut, sa tante peut l'aider à devenir officier. Mais ses rêves se trouvent détruits, car la duchesse Sanseverina et le comte Mosca lui préparent la place de futur archevêque de Parme, fonction qui est digne de sa naissance:

Fabrice fut profondément touché, et ensuite affligé des plans que la duchesse avait faits pour lui, son espoir avait toujours été que son affaire de Waterloo arrangée, il finirait par être militaire.<sup>3</sup>

Fabrice accepte le plan de sa tante à contre-cœur. Ainsi son ambition militaire, qu'il a nourrie avec enthousiasme au début, est morte. Désormais, il se laisse entraîner par la duchesse. Quand il est nommé futur archevêque de Parme, cet avancement important le laisse

---

<sup>1</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme (Bordas), p. 240.

<sup>2</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 33.

<sup>3</sup>Ibid. , p. 130.

indifférent. Il pense que par son rang, il a naturellement le droit d'obtenir cette haute position:

Pendant le long récit du conte, Fabrice avait eu le temps de se remettre: il n'eut point l'air étonné de cet incident; il prit la chose en véritable grand seigneur qui naturellement a toujours cru qu'il avait le droit à ces avancements extraordinaires, à ces coups de fortune qui mettraient les bourgeois hors des gonds.<sup>1</sup>

C'est ainsi que Fabrice abandonne son rêve de gloire militaire et se tourne tout naturellement vers la carrière ecclésiastique, sachant que tout lui est préparé pour réussir.

Donc l'ambition chez Fabrice ne joue pas un rôle aussi important que dans la vie de Julien. C'est la disparité de position sociale et le sentiment que ces deux héros éprouvent devant leur rang qui rendent leur ambition différente par la façon dont naît cette ambition et surtout par la manière dont ils la nourrissent. L'ambition de Julien se développe directement sous l'effet de son sentiment d'infériorité. Accablé par les contraintes sociales, Julien doit être hypocrite et calcule tout le temps pour réaliser ses rêves d'ambition. C'est ainsi que l'ambition occupe presque toute la vie de ce héros. Au contraire, favorisé par sa naissance, Fabrice n'est pas obligé d'employer beaucoup d'efforts pour réaliser ses plans ambitieux. L'ambition joue donc un rôle moins important dans sa vie.

### MATHILDE DE LA MOLE

#### La naissance de l'ambition

Née dans une famille de la haute noblesse, Mathilde pense

---

<sup>1</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 197.

toujours qu'elle est supérieure aux autres. Parce qu'elle domine son entourage, elle s'ennuie. Elle trouve que sa vie et la haute société qu'elle fréquente sont sans intérêt. L'ennui causé par son complexe de supériorité de classe et son caractère rêveur la pousse à être ambitieuse dans sa vie romanesque. C'est donc une ambition romanesque.

Les histoires qui alimentent son ambition sont l'histoire héroïque de son ancêtre, Boniface de la Mole, et les romans qui décrivent les grandes passions tels que *Manon Lescaut*, *La Nouvelle Héloïse* etc. C'est sous l'effet de ces inspirations et du sentiment de fierté que lui inspiraient le nom de sa famille et la gloire de son ancêtre que Mathilde rêve d'une vie romanesque et héroïque:

Elle aimait réellement ce la Mole, amant aimé de la reine la plus spirituelle de son siècle, et qui mourut pour avoir voulu rendre la liberté à ses amis. Et quels amis: le premier prince du sang et Henri IV.<sup>1</sup>

#### La manière dont elle nourrit son ambition

Mathilde cherche quelqu'un avec qui elle puisse réaliser son projet. Cette personne doit être un être de caractère. Mais elle ne peut la trouver dans la haute société. Elle n'y découvre personne qui soit capable de faire quelque chose d'extraordinaire. Enfin elle rencontre cette personne qui pourra l'aider à réaliser ses rêves d'ambition romanesque, c'est Julien. Elle voit en lui un homme de caractère, un ambitieux, un Danton. S'il y a la révolution, Julien jouera

---

<sup>1</sup>Stendhal, *Le Rouge et Le Noir*, p. 311.

un grand rôle. Aussi Mathilde met-elle l'amour au service de son ambition romanesque. Aimer Julien, qui est placé bien au-dessous d'elle par sa position sociale, c'est de la grandeur. Les difficultés et les obstacles qui viennent de la grande différence de classe lui procurent un plaisir inexplicable. Elle ne passera pas inaperçue dans sa vie:

"Compagne d'un homme tel que Julien, auquel il ne manque que de la fortune que j'ai, j'exciterai continuellement l'attention, je ne passerai point inaperçue dans la vie. Bien loin de redouter sans cesse une révolution comme mes cousines, je serai sûre de jouer un grand rôle, car l'homme que j'ai choisi a du caractère et une ambition sans bornes."<sup>1</sup>

Rêvant toujours de la vie romanesque, Mathilde éprouve une grande joie quand elle est sur le point d'être tuée par son amant. Elle pense que si elle aimait un homme de même rang qu'elle, elle n'aurait pas la chance de vivre une telle scène: "Combien faudrait-il fondre ensemble de beaux jeunes gens de la société pour arriver à un tel mouvement de passion."<sup>2</sup>

A la fin du roman, Mathilde atteint à son but: Julien est condamné à mort, la seule chose pour elle, qui ne s'achète pas: "Je ne vois que la condamnation à mort qui distingue un homme, pensa Mathilde: c'est la seule chose qui ne s'achète pas."<sup>3</sup> Le prisonnier n'est plus le petit Julien qu'elle a connu. Cette condamnation à

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 358.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 355.

<sup>3</sup> Ibid. , p. 296.

mort fournit à Mathilde l'occasion de faire un acte héroïque et romanesque pour sauver la vie de son amant :

Exaltée par un sentiment dont elle était fière et qui l'emportait sur tout son orgueil, elle eut voulu ne pas laisser passer un instant de sa vie sans le remplir par quelque démarche extraordinaire.<sup>1</sup>

La mort de Julien peut l'aider à réaliser son rêve romanesque à l'exemple de la reine Marguerite qui ensevelit de ses propres mains la tête de Boniface de la Mole. Cette histoire est chère à Mathilde : la mort de Julien lui permet de rejoindre dans le romanesque la reine Marguerite :

Elle se jeta à genoux. Le souvenir de Boniface de la Mole et de Marguerite de Navarre lui donna sans doute un courage surhumain ... Restée seule avec Fouqué, elle voulut ensevelir de ses propres mains la tête de son amant.<sup>2</sup>

Le complexe de supériorité de classe a donc beaucoup d'influence sur l'ambition romanesque de Mathilde de la Mole. Fière de sa naissance, elle ne peut pas passer sans se faire remarquer dans la société. Elle veut toujours capter l'intérêt des autres en faisant des actions romanesques, héroïques et quelquefois singulières aux yeux des gens ordinaires. En cela, elle prouve qu'elle est un être supérieur.

### LA DUCHESSE SANSEVERINA

#### La naissance de l'ambition

Comme celle de Mathilde de la Mole, l'ambition de la duchesse est :

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 465.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 500.

de la fierté de sa naissance et de son caractère qui ressemblent beaucoup à ceux de la jeune aristocrate française. Mais la duchesse est plus gaie et a moins de froideur aristocratique. Elle est aussi romanesque que Mlle de la Mole et toujours prête à quelque folie. De plus, elle possède les mêmes qualités que Mathilde.\* Parce qu'elle domine son entourage, elle s'ennuie de cette vie monotone. A cause de son ennui, la duchesse est désireuse de chercher la gloire et la joie qui illumineraient sa vie. Elle rêve toujours d'une vie glorieuse digne de son rang et dénuée d'ennui. C'est ainsi que naît l'ambition de la Sanseverina sous l'effet de son complexe de supériorité de classe et de sa position sociale.

Il est à remarquer que l'ambition de la duchesse est différente de celle de Mathilde parce qu'elle est dépourvue d'égoïsme. La jeune femme ne recherche pas seulement la gloire pour elle-même, elle veut que son neveu, lui aussi né dans la famille del Dongo, obtienne une bonne position digne de sa naissance et connaisse la gloire dans sa vie. Il est intéressant de noter qu'ici c'est l'amour pour Fabrice qui fait naître les rêves d'ambition dans le coeur de la duchesse, tandis que c'est l'ambition qui cause l'amour chez Mathilde. C'est ainsi que la Sanseverina occupe toute sa vie à rechercher la gloire pour Fabrice.

#### La façon dont elle développe son rêve de gloire .

De même manière que Mathilde de la Mole, la duchesse se sert de l'amour comme d'un tremplin pour réaliser ses projets d'ambition .

---

\* Voir page 25.

Elle aime la gloire aussi bien que la joie, ainsi le pouvoir et la position du comte Mosca à Parme l'intéresse beaucoup :

Le souvenir du comte se mêlait à l'idée de son grand pouvoir; la comtesse\* était devenue curieuse de tout ce qu'on disait de lui.<sup>1</sup>

De plus le comte lui apparaît comme un homme de caractère, digne d'être aimé. Donc pour bien s'établir à la cour de Parme, la duchesse commet la folie de s'engager dans un étrange mariage avec le duc Sanseverina, un vieillard de soixante-huit ans qu'elle n'a vu qu'une fois. Ce mariage et l'amitié qui la lie au comte Mosca, son amant, lui donne plus de possibilités de réaliser les rêves ambitieux qu'elle fait pour elle-même et pour son neveu. Elle réussit parfaitement bien à la cour de Parme et surtout auprès du prince de Parme qui l'adore comme une belle duchesse, jadis célèbre à la cour de Milan qui est très supérieure à celle de Parme. C'est ainsi que la duchesse devient la femme la plus distinguée de la cour de Parme. Cette vie brillante dans laquelle cependant elle doit essayer de vaincre les ennemis libéraux du comte Mosca, lui plaît beaucoup. Elle a l'impression de recommencer une seconde vie.

Quant à Fabrice, elle aimerait le voir couvert de gloire et ne veut pas qu'il mène la vie médiocre des gens ordinaires. Elle espère qu'il sera militaire: "Je le voudrai officier."<sup>2</sup> déclare-t-elle

---

<sup>1</sup> Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 111.

<sup>2</sup> Ibid. , p.1127.

\* La comtesse: la duchesse Sanseverina, autrefois la comtesse Pietranera.

au comte Mosca. Mais la carrière militaire à cette époque-là, c'est comme la vie de l'écureuil qui tourne dans la cage. Voulant pour son neveu une position digne de sa naissance, elle accepte l'idée de son amant de faire de Fabrice le futur archevêque de Parme:

La duchesse était sensible à la gloire, elle ne voulait pas que Fabrice fut un simple mangeur d'argent; elle revint au plan de son amant.<sup>1</sup>

A cause de son esprit et de sa haute position, la duchesse peut réaliser son plan d'ambition facilement. Mais le succès de Fabrice lui importe plus que son propre succès. Ainsi à la fin du roman, espérant toujours voir Fabrice se couvrir de gloire, elle peut sacrifier tout, même son honneur, pour faire obtenir à son neveu une dignité ecclésiastique en faisant une promesse au prince de Parme:

"Si je revois Fabrice non emprisonné, s'il vit encore dans huit jours, si son Altesse le nomme coadjuteur avec future succession de l'archevêque Landriani, mon honneur, ma dignité de femme, tout par moi sera foulé aux pieds, et je serai à son Altesse."<sup>2</sup>

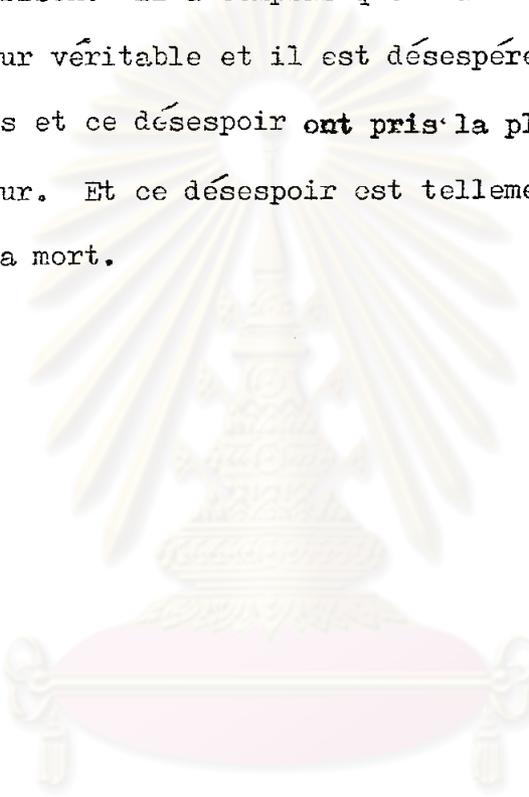
Grâce à sa faveur que lui accorde le prince, la duchesse réussit à reconquérir cette haute position pour son neveu sans difficulté. C'est donc le rang de la duchesse et son intelligence qui l'aident à parvenir à réaliser son rêve de gloire pour elle-même et pour son être aimé, ce qui serait difficile si elle était née dans une classe inférieure.

---

<sup>1</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 129.

<sup>2</sup>Ibid. , p. 480.

\*\*\* Une question se pose à propos de la mort de Julien Sorel (thèse page 63): pourquoi refuse-t-il le recours en grâce et choisit-il de mourir. C'est, semble-t-il, parce qu'il a réfléchi profondément dans le calme de sa prison. Il a compris que l'amour de Mme de Rênal pour lui était un amour véritable et il est désespéré d'avoir trahi cet amour. Ce remords et ce désespoir ont pris la place de l'ambition dans son coeur. Et ce désespoir est tellement fort qu'il le pousse à choisir la mort.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย